

ZENEMŰVÉSZETI
FŐISKOLA
LH
3593



CRUX

HYMNE DES MARINS

AVEC ANTIENNE APPROBATIVE

DE N. T. S. P. PIE IX,

Paroles de M. GUICHON DE GRANDPONT

Commissaire Général de la Marine,

Musique de Fr. LISZT.



NAVIS OPIFERA

BREST

M. DCCC. LX. V.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

3593

3593



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3593

3789

CRUX

HYMNE DES MARINS

AVEC ANTIENNE APPROBATIVE

DE N. T. S. P. PIE IX,

Paroles de M. GUICHON DE GRANDPONT

Commissaire Général de la Marine,

Musique de Fr. LISZT.



NAVIS OPIFERA

BREST

M. DCCC. LX. V.





ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

593

3159.



AU SOUVERAIN PONTIFE PIE IX.



TRES SAINT-PERE,

M. l'abbé LISZT, dont Votre Sainteté daigne apprécier le beau talent, consacré désormais à la gloire de la religion et à la splendeur du culte, a l'obligeance de composer une Musique religieuse sur l'Ode latine ci-jointe, qui m'a été inspirée par un passage de Saint - Ambroise, *ex oratione de Cruce secundâ.*

Ces belles paroles*, et la musique qui les accompagnera, semblent dignes d'être chantées dans toutes les Églises et Chapelles des Ports de la Chrétienté, et propres à appeler sur nos bons et braves marins les bénédictions de Jésus et le secours de sa Sainte-Mère.

C'est pourquoi, Très Saint-Père, je me mets aux pieds de Votre Béatitude pour obtenir d'ELLE l'autorisation que ces deux strophes puissent être chantées dans certaines

*Ce sont, presque, celles de Saint-Ambroise. Il a suffi d'intervertir quelques mots, d'adopter quelques synonymes pour assujétir sa belle prose à la quantité et à la mesure.

occasions, telles que bénédictions de navires de guerre ou de commerce, départs de flottes, messes célébrées pour les marins, et tout particulièrement à la Chapelle de l'Établissement des Pupilles de la Marine, fondé récemment à Brest, sous les auspices de Sa Majesté l'Impératrice EUGÉNIE, que Dieu conserve !

*Je suis avec le plus profond respect , le plus filial
dévouement ,*

TRÈS SAINT-PÈRE ,

De Votre Sainteté ,

*Le très humble , très obéissant
et très fidèle Serviteur et Fils en N. S. J. C.,*

A. GUICHON DE GRANDPONT,

Commissaire Général de la Marine Impériale de France ,
au Port de Brest.

Rome, 4 Juin 1863

Le Saint-Père a écrit au bas de cette Supplique :

*Benedicite aquæ omnes Domino , et omnes qui
perambulant in mari benedicant Domino !*

PIUS PP. IX.



33593

~~3159~~

Cruz.

À nautis dubium quàm mare scinditur,
Erigitur citò malus ab ipsis;
Cornu veliferum dat Domini crucem,
Qua pateant maris aquora rupta.



Sub signo Domini tuta periculis
Altera tunc petit ostia navis;
Sacramenti equidem tot simulacra sunt
Per mare pendula in arbore vela.

ZENEA KADÉMIA

LISZT MÚZEUM

a. Guichon de Grandpont

FAC-SIMILE

de
l'Approbation Autographe,
du
SAINT-PÈRE.



Benedicite aquare omnes

Domino, et omnes qui

perambulant in mari

benedicant Domino.

Die 9 Junii 1865

Ruf. Max.

133573



CRUX,
HYMNE DES MARINS,
Paroles de M^r GUICHON DE GRANDPONT,
Commissaire Général de la Marine;
Musique de **Fr. LISZT.**

1^o POUR CHŒUR DE VOIX D'HOMMES.

1^{ère} Strophe. (1)



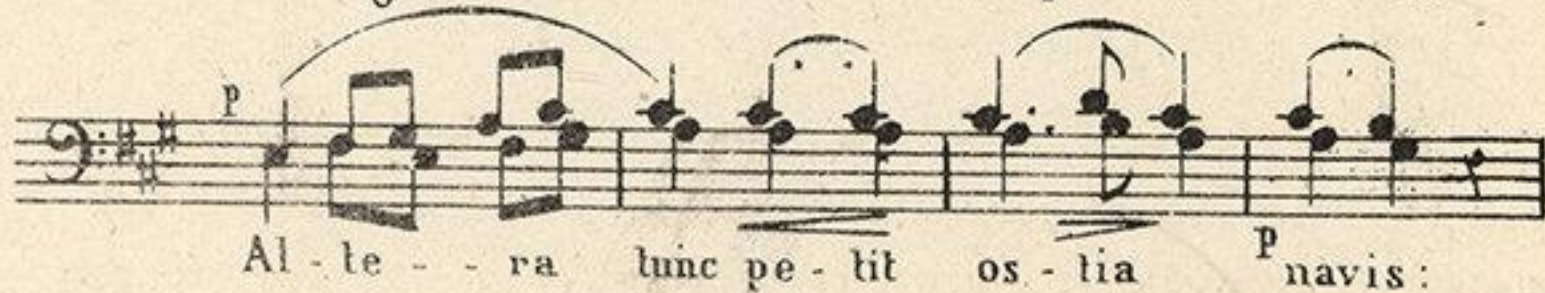
Anime
mf

A nau-tis du-bi-um quàm mare scin-di-tur,
E-ri-gi-tur ci-tò ma-lus ab ip-sis;
Cornu ve-li-ferum dat Do-mi-ni Cru-com.
Quà pa-le-ant ma-ris æ-quo-ra rupta. *Lunga pausa*

(1) Dans la 1^{re} Strophe, il faut bien intoner Fa et Sol naturels, et non pas Fa et Sol dièze, lesquels ne sont requis qu'à la 2^e Strophe, en La majeur. — Nonobstant le changement de 3/4 en C, le mouvement reste toujours le même.

N.B. — Ce Chœur peut être exécuté à l'unisson par les voix de femmes, d'enfants et d'hommes.

2^{ème} Strophe.



Antienne approbative du Saint-Père.

Moderato sostenuto.



2° POUR CHŒUR DE VOIX DE FEMMES OU D'ENFANTS.

Dans la 1^{re} Strophe il faut bien intoner Fa et Sol naturels, et non pas Fa et Sol dièze, lesquels ne sont requis qu'à la 2^e Strophe, en La majeur. — Nonobstant le changement de 3/4. en C, le mouvement reste toujours le même.

1^{re} Strophe.

ACCOMPAGN. PIANO.

Animé.



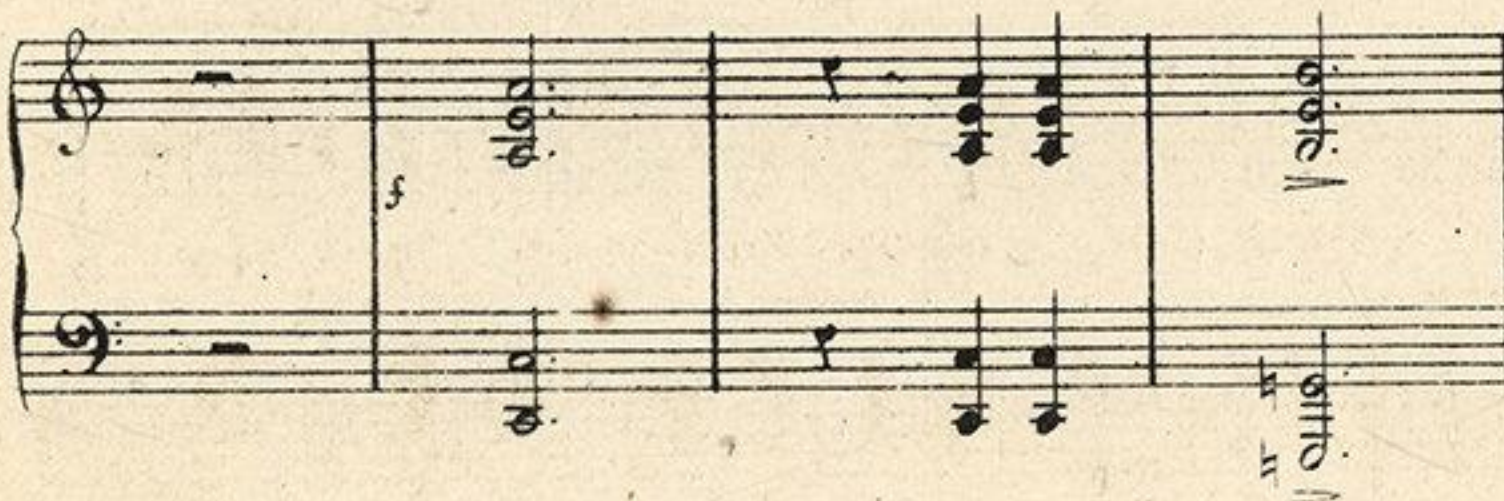
CHŒUR.

mf.



A nau-tis du-bi-um quàm ma-re scin-di-tur

PIANO.





2^{eme} Strophe.

Sub si-gno Do-mi-ni tu-la-pe-ri-cu-lis

Al-le-ra tunc pe-lit os-ti-a na-vis

Sacramenti e-quidem tot si-mu-la-cra sunt per mare

pen-du-la in ar---bore ve-----la.

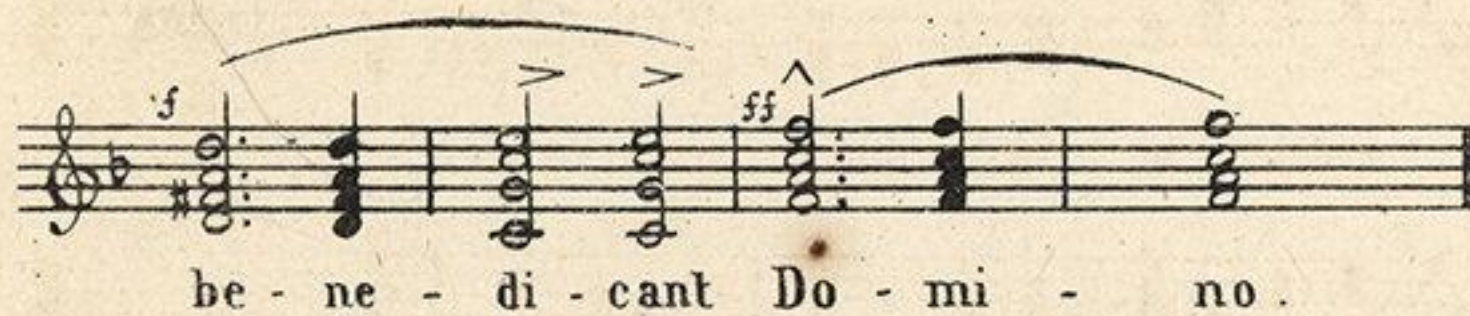
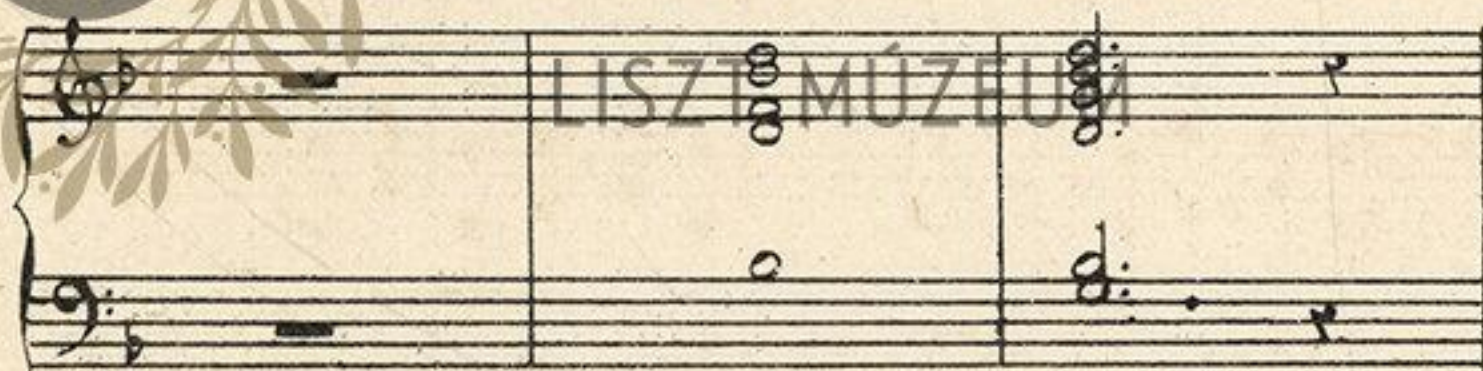
Sa-cra-mentū e- quidem tot si- mu-la-cra sunt per ma-re

pen-du-la in ar---bore ve-----la.

N.B. Ce Chœur peut être exécuté à l'unisson par les voix de femmes d'enfants et d'hommes.

Antienne approbative du Saint-Père.

Moderato sostenuto.





ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Cruce

HYMNE DES MARINS

Musique
de
Fr. Liszt

Paroles
de M^r. Guichon de Grandpont
Commissaire Général de la marine

Pour voix d'hommes de femmes ou d'enfants.

Con d'ut animé ^{mf} || 3 4 5 | 6 . 5 6 |
1^{re} Strophe. A nau-ris Du-bi-um

|| 6 7 1 6 | 7 . 5 3 | 3 4 5 6 7 |
quinn ma-re scin-di-tur, E-i-...-gi

|| 1 2 1 1 | 1 . 1 1 | 1 2 1 |
tur-ci-to ma-lus ab-ip-sis ;

|| 2 . 6 7 | 1 . 7 6 6 | 2 . 6 7 |
Cor-um ve-li-fe-rum dat Odo-mi-ni

|| 1 . 7 6 0 | 4 . 5 6 | 7 7 1 2 1 |
em-com Qua-pa-re ant ma-...-ris

|| 7 6 5 4 | 4 . 3 0 ||
æ-...-quo-ra imp-ka. Eunga pausa.

Con de La

2^e Str. Sub si- quo Do - mi - ni tu - ra pe -

P 5 6 7 | 1 . 1 1 | P 3 2 1

P 5 6 7 | 1 . 1 1 | P 1 7 6

P 5 6 7 | 1 . 1 1 | P 1 7 6

ri - cu - lis al - te - ra tunc pe - rit

5 7 5 | 5 6 7 1 2 | 3 3 3

5 5 | 5 6 5 6 7 | 1 1 1

5 5 | 5 6 5 6 7 | 1 1 1

3 4 3 | 3 2 0 | f 4 1 1 2

os - ti - a na - vis Sa - cramenti

1 2 1 | 1 7 0 | f 6 6 6 6

1 2 1 | 1 5 0 | f 4 4 4 4

e - qui dem cor si - mi - la - ra sunt Per mare

3 2 1 1 | 4 1 1 2 | 3 0 3 3 4

1 1 1 1 | 6 6 6 6 | 1 0 1 1 2

5 4 3 6 | 4 4 4 4 | 5 0 1 1 2

femmes
hommes
femmes
hommes

Sf $\overset{>}{5} \cdot \overset{>}{4} \ 3 \ 2$ | $1 \ 7 \ 6 \ 2$ | $2 \cdot \cdot \cdot 3$ |

pen - du - la in ar - bo - re ve

Sf $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{2} \ 1 \ 7$ | $6 \ 5 \ \sharp \ 6$ | $6 \cdot \ 7 \cdot$ |

Sf $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{2} \ 1 \ 7$ | $6 \ 5 \ \sharp \ \sharp$ | $\sharp \cdot \ 5 \cdot$ |

$\overset{>}{2} \cdot \overset{>}{1} \ 0$ | $\overset{>}{4} \cdot \overset{>}{1} \ 1 \ 2$ | $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{2} \ 1 \ 1$ |

--- la Sa - cramenti e - qui dem tot

$\overset{>}{6} \cdot \overset{>}{6} \ 6 \ 6$ | $\overset{>}{1} \cdot \overset{>}{1} \ 1 \ 1$ |

$\overset{>}{4} \cdot \overset{>}{4} \ 4 \ 4$ | $\overset{>}{5} \cdot \overset{>}{4} \ 3 \ 6$ |



ZENEAKADÉMIA

$\overset{>}{4} \cdot \overset{>}{1} \ 1 \ 2$ | $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{3} \ 4 \ 5 \ 4 \ 3 \ 2$ |

si mu - la - cra sunt per mare pen - du - la in

$\overset{>}{6} \cdot \overset{>}{6} \ 6 \ 6$ | $\overset{>}{1} \cdot \overset{>}{1} \ 1 \ 2$ | $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{2} \ 1 \ 7$ |

$\overset{>}{4} \cdot \overset{>}{4} \ 4 \ 4$ | $\overset{>}{5} \cdot \overset{>}{5} \ 0 \ 1 \ 1 \ 2$ | $\overset{>}{3} \cdot \overset{>}{2} \ 1 \ 7$ |

Femmes { *Hommes* { *Femmes* { *Hommes* {

$1 \ 7 \ 6 \ 2$ | $2 \cdot \cdot \cdot 3$ | $2 \cdot \cdot \cdot (1-3) \rightarrow$ |

ar - - - bo - re ve la

$6 \ 5 \ 6 \ 6$ | $6 \cdot \ 7 \cdot$ | $(1-3) \rightarrow$ |

$6 \ 5 \ \sharp \ \sharp$ | $\sharp \cdot \ 5 \cdot$ | $(1-3) \rightarrow$ |

Antienne approbative du Pape.

Benedicite.

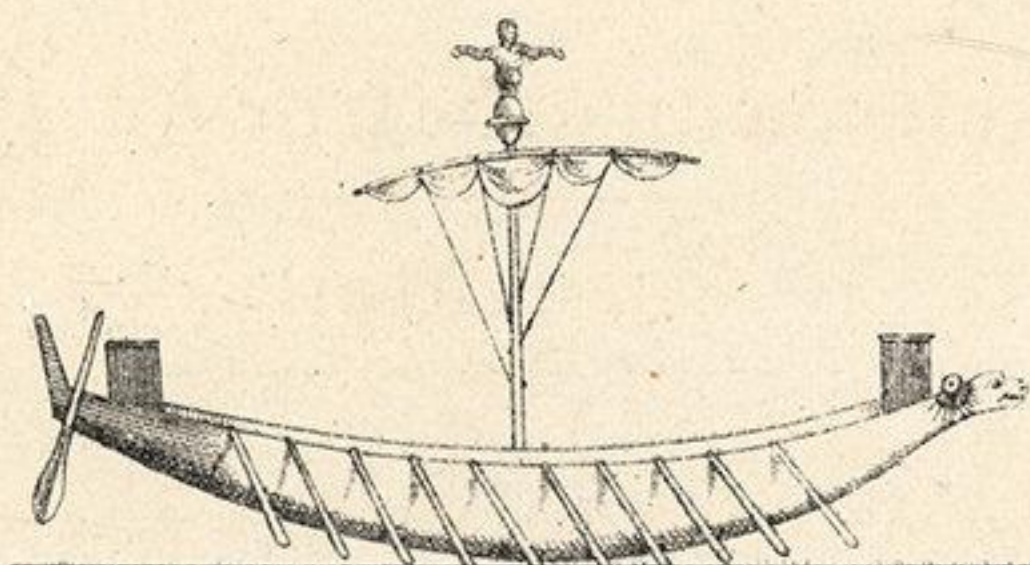
Con de Fa. — Moderato sostenuto

0	0 ^P	5	5	5	5	5	5	5	5	5
		Be-ne-		di-ci-te		a		- quæ om-nes		
0	0 ^P	3	3	3	3	3	3	3	3	3
0	0 ^P	1	1	1	1	1	1	1	1	1
0	0 ^P	1	1	1	1	1	1	1	1	1

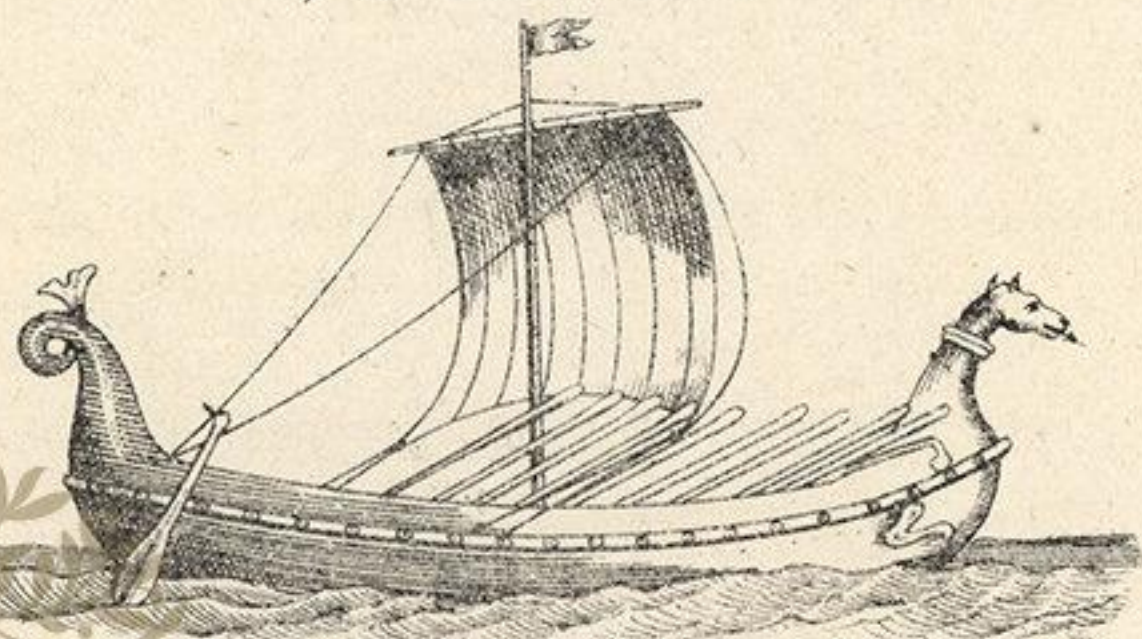
6	6	6	6	0 ^P	6	6	6	6	
Do		mi		no		et		om-nes qui pec-	
3	3	3	3	0 ^P	3	3	3	3	
1	1	1	1	0 ^P	1	1	1	1	
6	6	6	6	0 ^P	6	6	6	6	

6	6	6	6	6	6	0 ^F	6	6
am-bu-lant in				ma-xi		Be-ne		
4	4	4	4	4	4	0 ^F	3	3
1	1	1	1	2	2	0 ^F	4	4
4	4	4	4	2	2	0 ^F	6	6

7	7	FF	1	1	1
di-cant		Do		mi-no	
5	5	FF	5	5	5
2	2	FF	3	3	3
5	5	FF	1	1	1



Nef de Ramsès-Sésostris



Drakar Scandinave



Vaisseau Romain de la flotte de Duilius

Ces dessins sont tirés de l'histoire de la Marine, de M^r Du Sein, Tome 1^{er}

La Croix

Voix du fidèle :

Pour s'élançer gaîment sur l'élément perfide ;
Les hardis nautonniers élèvent leur mât ;
Puis, sur la vergue en croix une voile rapide
Se lève, et les emporte au lointain climat .



Le signe du Salut soutiendra leurs courages ;
Il est puissant et fort contre tout danger .
Du Sacrement divin voyez ces mille images
Resplendir sur le mat, et les protéger .

LISZT MÚZEUM

Voix du St Père :

Bénis, ah ! bénis, mer immense ,
Ton Seigneur !
Vaillants marins, louez en chœur
Sa clémence ;
Bénissez votre Sauveur !

a. g. del

3159.

NOTE

La Supplique placée en tête de ce cahier fut accueillie par le Saint-Père, dans l'audience qu'IL daigna m'accorder le 8 Juin 1865, à 6 ¹/₂ p. m., soit le 9 Juin d'après la supputation usitée à Rome. — Mon fils et l'une de mes filles m'accompagnaient.

PIE IX était absolument seul, debout, près d'une table surmontée d'un Crucifix. IL nous donna sa main à baiser.

Très Saint-Père, LUI dis-je, nous VOUS apportons la foi et le dévouement d'une nombreuse famille bretonne, et VOUS supplions de la bénir. — Je vous remercie, Monsieur le Commissaire; vous venez, en effet, d'un pays plein de foi et de dévouement. Ce jeune homme est votre fils? Appartient-il aussi au Commissariat de la Marine? — Oui, Saint-Père; et je le présente à V. S., au retour d'une campagne de trois ans, de Terre-Neuve aux États-Unis, aux Antilles et au Mexique. — Et Mademoiselle votre fille, où a-t-elle été élevée? — Toutes mes filles, Saint-Père, ont été élevées en Bretagne, chez les Religieuses de la Retraite, à Lannion. — Après un geste de satisfaction, le bon Pape reprit: — Vous m'apportez là des livres, des chapelets, plusieurs demandes. Voyons-les toutes. — Très Saint-Père, cette lettre VOUS supplie d'agréer l'hommage d'une traduction en vers de *l'Imitation de N.-S.*, et d'un livre d'Odes

latines sur les *Gloires navales de la France*. — J'accepte avec bonheur, Monsieur le Commissaire; j'applaudis aux travaux littéraires ainsi dirigés. — Puis, ouvrant chaque volume, le Souverain Pontife daigna en parcourir quelques lignes, et les posa près du Crucifix.

Je présentai alors à S. S. une demande d'indulgences *in articulo mortis*, pour ma famille et pour moi, — et la Supplique d'autre part. — Après avoir lu, à haute voix, cette dernière lettre et les deux strophes : — Eh bien! mon cher Commissaire général, que désirez-vous que je mette au bas de votre lettre? — Ah! Saint-Père, un *approuvé*, dans telle forme que V. S. jugera convenable. — Un *approuvé*; vous n'en avez pas besoin pour chanter les louanges de Dieu. — Daignez remarquer, Saint-Père, que je demande à faire chanter cette Hymne publiquement, dans des cérémonies religieuses. — Eh bien! commençons par le plus facile; donnez-moi votre demande d'indulgences; je penserai à l'autre pendant ce temps.

Cette demande d'indulgences fut elle-même l'objet d'un attentif examen. J'y avais compris mes parents et alliés jusqu'à la troisième *génération*. PIE IX passa un trait sur ce mot, qu'IL remplaça par le mot *degré*, inscrivit de sa main la formule consacrée, data, signa, et reprit mon ode dont IL fit une seconde lecture à voix haute. — Après avoir fait de la tête un nouveau signe approbatif, l'indulgent Pontife écrivit au bas de ma lettre : — *Benedicite aquæ omnes Domino; et omnes qui perambulant in mari benedicant Domino*. — PIUS PP. IX. — Tandis que ma main tremblante recevait ce précieux feuillet, je recueillais, avec la même avidité pieuse, ces douces paroles : — Soyez satisfait, Monsieur le Commissaire général; voilà une suffisante autorisation.

Puis, nous nous agenouillâmes, et reçûmes la paternelle bénédiction.

Cet ineffable entretien, dont je ne cite qu'une partie, avait duré plus de dix minutes. Ah ! que ce temps, précieux au monde entier, fructifie à jamais dans ma famille !

PIE IX, toujours debout, avait accordé plusieurs autres audiences pour le même jour. Loin de paraître importuné ou fatigué, IL sait parler à chacun de ce qui l'intéresse avec la tendre simplicité d'un curé qui vous connaîtrait et vous verrait tous les jours. Que de vertus révèle l'aspect de ce noble et serein visage ! Oh ! qu'IL est bien le Père, le Pontife, le Pasteur par excellence ! — Son âme, j'en eus la profonde intuition, n'a pas moins de fermeté que de tendresse. Il aime, il pardonne, il soutient. — Sa santé me parut florissante et forte. — LAUS DEO !



Le Mardi, 13 Juin, à notre retour de Naples, je recevais le billet suivant de M. l'abbé LISZT, que je ne saurais assez remercier de son obligeance et de sa parfaite bonne grâce à devenir mon collaborateur :

« Cher Monsieur, votre Hymne est composée. Jeudi, après la
« procession du *Corpus Domini*, j'aurai l'honneur de vous
« la remettre au Vatican, et de convenir avec vous des petits
« détails relatifs à sa publication. » — F. LISZT.

Ces détails réservés par le compositeur se réduisaient à ceci :

« Disposez de ma composition selon vos convenances. Je
« tiens seulement à corriger les épreuves. — Je souhaiterais
« bien que l'on adoptât, pour le chant de cette Hymne, la
« prononciation italienne. »

Et le 25 Septembre, revenant de Hongrie, où il avait assisté à de magnifiques exécutions de sa *Légende de Sainte-Elisabeth* et de sa symphonie de la *Divina Comedia*, F. LISZT me renvoyait de Rome l'épreuve corrigée, en ajoutant ceci :

« Je fais grand cas de la méthode Galin-Paris-Chevé, dont
« j'ai pu apprécier les remarquables résultats lors de mon
« court séjour à Paris, en 1861. Depuis, je l'ai recommandée
« à diverses personnes qui s'occupent des questions d'enseigne-
« ment..... Par conséquent, je ne puis qu'approuver votre
« intention de compléter l'édition de l'Hymne par la notation
« Chevé. »

Brest, 15 Novembre 1865.



A. GUICHON DE GRANDPONT.

ZENEAKADEMIA

LISZT MÚZEUM

Brest. — Imp. Anner.



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1967



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM